Une Assemblée nationale «mâle et bien pâle»

21/09/2010 à 21h54

Le Monde publie le Point de vue d'un lecteur, Ali Darhlal, qui trouve l'Assemblée nationale «*mâle et bien pâle*». Il se demande s'il ne faudrait pas passer par une politique des quotas pour qu'elle ait les «couleurs» de la France à l'image de son équipe de football «black blanc beur». Il préconise donc la formation d'un «mouvement citoyen» appelé Made in France, voire politique, qui représenterait les minorités visibles.

" quand, sur ces 577 parlementaires, il n'y a pas de député issus de l'immigration maghrébine, africaine ou encore asiatique, où en sommes-nous de la représentativité ?"

Le « Beur» a vingt cinq ans et vient de faire son entrée dans le dictionnaire. Et à l'Assemblée nationale ? On attend toujours… Aujourd'hui comme hier, la représentation nationale est loin de refléter la France de la diversité. Avec Alexandre Dumas, c'est pourtant le métissage qui était entré au Panthéon et la France se reconnaissait alors dans sa diversité et, surtout, réparait une grande injustice envers le «père» des Trois Mousquetaires et petit-fils d'esclave.

Et la «bigarrure», quand la verra-t-on au sein d'une institution de la République comme l'Assemblée nationale ? Si, en effet, l'actuelle Assemblée a bien des couleurs politiques, elle n'a toujours pas les «couleurs» de la France. Une France qui, chacun le sait, est non seulement à majorité féminine, mais également bigarrée.

Après l'élection de Barack Obama, le premier président noir à la tête des Etats-Unis, qui eux aussi ont connu, sans faire de

parallèle avec la situation en France, leurs «émeutes urbaines» pour l'égalité des droits civiques avec les citoyens blancs, tout semblait possible pour les «minorités visibles» de par le monde. En France, avec aucun député à l'Assemblée nationale, et sans une mobilisation de leur part pour se prendre en charge (ce que recommande, d'ailleurs, Barack Obama) et espérer avoir – enfin ! – un représentant, **le vent d'espoir venu d'Amérique n'aura duré que le temps d'un automne.**

Suite sur Le Monde